

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 18 (1947)
Heft: 3

Artikel: Le centenaire de la Société d'emulation : hommage à une société sœur
Autor: Calame, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-825599>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES INTÉRÊTS DU JURA

Bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

CHAMBRE D'ÉCONOMIE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE DU JURA BERNOIS

XVIII^e ANNÉE

N^o 3

MARS 1947

SOMMAIRE :

*Hommage à une société sœur : La Société d'Emulation,
par Paul Calame. — Rapport annuel.*

Le Centenaire de la Société d'Emulation

Hommage à une société sœur

La Société jurassienne d'Emulation est une vieille dame.

Une vieille dame fort sympathique qui a eu le don de rajeunir au fur et à mesure qu'elle a avancé en âge. C'est qu'elle a toujours été entourée d'attentions charmantes et qu'elle a toujours été animée, soutenue, encouragée, défendue au besoin par d'ardents émulateurs.

Elle a été fondée par des gens intelligents, qui ont compris la nécessité qu'il y avait, pour nous, de posséder une association capable, dans un canton de langue germanique, « d'encourager et de propager l'étude des lettres, des sciences et des arts ; de veiller à la conservation de nos établissements littéraires et scientifiques ; de favoriser la recherche de documents historiques et de tout ce qui a trait à l'histoire de nos régions ; enfin, de défendre la langue française et les traditions jurassiennes ».

Cette nécessité, proclamée, il y a cent ans, à Porrentruy, est toujours vivante. Les fondateurs de l'Emulation, Xavier Stockmar, ancien conseiller d'Etat dont la vie tumultueuse n'est pas oubliée dans nos foyers, Jules Thurmann, ancien directeur de l'Ecole normale de Porrentruy et savant naturaliste, ont bien entrevu l'importance que prendrait l'association qu'ils ont créée. Ils n'ont cependant pas osé espérer, sans doute, que l'Emulation réunirait un jour, non seulement l'élite de leurs compatriotes fixés en Ajoie, dans le district de Delémont, dans l'ancienne Prévôté, en terre d'Erguel, dans la Neuveville, à Laufon et à Bienne, mais encore ces Jurassiens disséminés à Bâle, Berne, Lausanne, Genève, Fribourg où ils ne cessent d'accorder une pensée fidèle à leur coin de terre. Quoi qu'il en soit, la Société d'Emulation est devenue,

depuis longtemps, un lien puissant entre les enfants d'un même pays. Pour forger ce lien, elle a d'ailleurs agi avec sagesse. Elle a su éviter les divisions entre ses membres ; elle n'a rien sacrifié à la politique, aux rivalités régionales, aux clans, aux différentes confessions. Elle a toujours eu le souci de sa réputation et de sa dignité. Depuis toujours, on l'a connue comme une douairière bienveillante, un peu austère, un peu guindée, un peu craintive en face des audaces des jeunes, des poètes d'avant-garde, des écrivains audacieux, des romanciers réalistes. Mais elle a rempli sa tâche scrupuleusement. Le Jura l'a toujours trouvée à son poste quand il a réclamé son concours, pour défendre sa langue ; pour remettre en honneur ses traditions ; pour créer un milieu favorable aux discussions libres et sereines, comme l'a fort bien dit son actif président central, M. A. Rebetez, professeur à l'Ecole cantonale, pour attirer dans son giron les esprits les plus divers, les talents les moins discutés de nos vallées.

Grâce à l'atmosphère agréable dans laquelle elle a vécu, cette institution a fourni un travail considérable. Il suffit, pour s'en convaincre, de consulter les *Actes de l'Emulation* qui, sous forme d'un gros volume, paraissent chaque année. Que d'études de tous genres, de dissertations de récits historiques, de renseignements savoureux, pittoresques et surtout inédits sur nos us et coutumes et sur notre folklore. Mais, à côté des *Actes*, l'Emulation a publié des œuvres importantes, — pour nous du moins si ce n'est pour l'ensemble des chercheurs, des érudits, des savants, — toujours consultées avec fruit ; des œuvres de Quiquerez, de Trouillat, de Célestin Hornstein, de Gustave Amweg, d'Otto Bessire, de Simon Vatré et de tant d'autres dont les noms nous échappent. L'Emulation a encore favorisé la vulgarisation des vieilles chansons, avec un rare bonheur puisqu'aujourd'hui, celles-ci ont retrouvé une vie nouvelle dans nos manifestations et dans nos foyers. Elle n'a pas craint aussi de s'attaquer à la publication de l'*Armorial du Jura* pour que chaque commune, chaque district possède ses armoiries, ce qui est bien une nécessité. On ne l'a que trop vu quand ont surgi d'interminables discussions à propos des armes d'un de nos districts importants.

L'Emulation compte actuellement de nombreuses sections. La première a été fondée à Porrentruy, en 1847, la dernière à Fribourg, l'année dernière. Toutes font preuve d'une belle activité. Toutes cultivent les lettres et les arts souvent avec succès. Toutes, qu'elles soient en terre jurassienne ou loin du pays, cultivent l'âme jurassienne et continuent d'affirmer avec force, comme le fit, à La Neuveville, l'été passé, M. le conseiller d'Etat Dr H. Mouttet, « que le Jura est lui-même et non pas un autre ; que le Jura se rattache à la Suisse romande par sa langue, par sa mentalité, par son génie ; qu'il a cependant ses particularités et qu'il forme une entité ».

L'Emulation — et les Intérêts du Jura le saluent avec joie — a bien mérité la reconnaissance des habitants de nos régions. Elle

groupe dans ses rangs des savants, des érudits, des écrivains, des poètes, des chercheurs, et toute une phalange d'hommes de bonne volonté qui se réjouissent des efforts d'une élite.

Qu'elle continue à vivre et à travailler dans l'esprit de ses fondateurs et avec la volonté sans cesse accrue de développer l'amour de notre langue, de faire renaître nos traditions, d'affirmer notre caractère, de créer surtout, de Porrentuy à Bienne, de Laufon à Saint-Imier, des liens assez puissants pour que les Juras-siens, soudés toujours plus intimement les uns aux autres, deviennent l'entité dont rêve chacun d'entre eux.

Ce sont là nos vœux.

PAUL CALAME

RAPPORT ANNUEL

Exercice 1946

Messieurs,

L'année 1946 a fui et elle est perdue dans l'éternité des temps. Mais elle reste dans la mémoire des hommes et elle le restera un peu plus longtemps qu'une autre peut-être parce que c'est la première année complète d'après-guerre où la voix du canon ne s'est pas fait entendre et où les sirènes n'ont pas hurlé. Pendant ces douze longs mois, le monde a essayé de se ressaisir, de remettre de l'ordre dans ses affaires, toutefois sans y réussir plus que dans une faible mesure. Epoque de palabres, de discussions sans fin autour des traités de paix, époque des grands procès d'expiation et d'épuration, époque d'occupations de territoires ennemis, de réparations, de démontages d'usines, époque de migrations forcées où les réfugiés sont partout indésirables, époque de sous-alimentation et de souffrances pour presque tous les peuples de la terre, vainqueurs ou vaincus. La guerre est finie, mais la paix est difficile à conquérir. L'orage a passé, mais le soleil brille sur un champ de carnage et un monceau de ruines.

Les pays épargnés sont dans une situation morale assez difficile. On leur reproche presque leur chance d'avoir pu rester en dehors de la mêlée, tant il est vrai que l'homme souhaite souvent davantage l'égalisation dans la souffrance et le malheur que dans le bonheur.

La Suisse, fidèle à sa tradition, ne cherche qu'à vivre paisiblement dans ses montagnes, sans se mêler des querelles d'autrui. Son armée n'est pas un instrument de conquête et elle ne menace personne. Nos populations ont montré sous bien des formes qu'elles n'étaient pas insensibles à la détresse qui sévit dans le monde et elles ont porté secours dans la mesure de leurs moyens. Elles entendent cependant conserver le bénéfice du geste spontané et